

# ENGLISH SECTION

## Kitchener's Work for the Empire.

Kitchener will be remembered for four great constructive works of organization, carried out in Egypt, South Africa, India, and England. In each case his work was creative and revolutionary in conception, and carried out with the utmost precision in every least detail. No man touched the world-extended British Empire at more points, or touched it with such decisive, fateful effect. It may be said, indeed, that the integrity of the Empire, in the twentieth century, is the work of Kitchener. Four dangers arose, in regions separated by vast continental spaces; in each region Kitchener met the danger, piercingly diagnosed the cause, patiently and courageously overcame it. Every honor within the power of his countrymen to give him was offered to Kitchener; yet all honors fall short of his immense attainment. — From "Kitchener of Khartoum," by Charles Johnston, in the American Review of Reviews for July, 1916.

## Work for All.

J. Pierpont Morgan congratulated on the \$75,000,000 check he had signed for the Allies — the largest check in history — said: "The war has made America very prosperous. There is work for all now. In fact, there is more than work for all. I heard the other day of a farmer who put a want ad in the 'Farm Journal' saying: "Wanted. — Hands. Hired girl plump and pleasant. Canned music at meals. Pie three times a day. Hammocks, cosy corners, dancing. Free chewing and smoking. Come one, come all!"

**FREE.** We aid all who apply. If you want help—if you want employment. Call upon your Postmaster for postage-free blanks. Fill out and forward same to us. We will strive to fill your wants. Address: Distribution Branch, U. S. Immigration Service, New Orleans, La.

## LA BONNE CUISINE.

**Pommes de terre farcies.** Faites cuire des pommes de terre au four; faites sur chacune une petite incision avec la pointe d'un couteau de façon à enlever avec une petite cuiller toute la pulpe que vous passerez au tamis. Mettez cette purée dans une terrine, ajoutez un bon morceau de beurre coupé en plusieurs parties, quatre jaunes d'œufs crus, quatre cuillerées de crème, sel, muscade; remuez bien et mêlez avec une assiette de parmesan râpé. Remplissez vos peaux de pommes de terre en les faisant bomber, saupoudrez de parmesan, arrosez avec un peu de beurre, mettez vingt-cinq minutes au four et servez.

## LE TRESOR DU FOYER.

**Cors aux pieds.** Les cors aux pieds sont produits par la compression qu'exercent des chaussures trop étroites ou trop dures, ou bien par le frottement de chaussures mal faites. Pour n'en pas souffrir, il ne faut pas les laisser grossir et les enlever fréquemment après les avoir ramollis soit avec des bains de pied prolongés dans de l'eau bien tiède, soit au moyen de cataplasmes épais qu'on laisse longtemps sur place. Un très bon moyen de les enlever consiste à les recouvrir d'une bandelette de diachylon qu'on change tous les six ou huit jours.

## Le Temps

**BULLETIN METEOROLOGIQUE OFFICIEL.**  
Observations prises mardi à 8 heures du soir, 4 juillet 1916.  
Prévisions pour le mercredi 5 juillet et le jeudi 6 juillet.  
La température à la Nouvelle-Orléans, suivant le thermomètre à air sec météorologique des Etats-Unis, sur le soit de la nouvelle base de la Poste, était comme suit:  
Mardi 4 juillet.  
7 a. m. 74  
9 a. m. 76  
11 a. m. 78  
1 p. m. 80  
3 p. m. 82  
5 p. m. 84  
7 p. m. 86  
Le tableau suivant donne le temps pour la journée du 4 juillet, à la Nouvelle-Orléans:  
7 a. m. 80  
9 a. m. 82  
11 a. m. 84  
1 p. m. 86  
3 p. m. 88  
5 p. m. 90  
7 p. m. 92

## Le Monument Funèbre de Pie X.

Rome. — La Commission cardinalice vient d'approuver le projet du monument funèbre de Pie X qui sera érigé dans la basilique de Saint-Pierre. Le monument représente le pape défunt élevant le bras vers le ciel pour s'offrir en holocauste afin d'apaiser la justice divine. Pour ériger ce monument, il faudra déplacer le cercueil de Léon XIII qui est toujours provisoirement à Saint-Pierre parce que, pour des raisons politiques le Vatican ne veut pas opérer le transport au Latran où déjà, depuis des années, est érigé le monument funèbre de Léon XIII.

## L'offensive locale contre l'offensive générale

L'une des raisons principales, et peut-être la raison déterminante de l'obstination des Allemands contre Verdun, c'a été la volonté, comme on l'a déjà marqué, de gêner, d'abîmer, de retarder à une date très lointaine, si on ne rendait tout à fait impossible, l'offensive générale des Alliés. Les chefs de l'armée allemande ont pu différer d'opinion sur le secteur du front occidental où serait lancée l'offensive locale. Sur le principe de l'offensive locale, il n'est pas douteux qu'ils aient été unanimes. C'est de cette pensée directrice que le succès momentané, mais qui leur apparaît comme définitif, que triomphent les écrivains militaires d'outre-Rhin, beaucoup plus que de progrès sur le terrain qui sont loin de valoir, alors même qu'ils sont maintenus, l'effroyable prix en vies humaines dont ils ont été payés.

Mais toutes ces hécatombes additionnées ne payent pas trop cher, au jugement des chefs allemands et de leurs interprètes, l'obstacle ainsi apporté à l'attaque générale sur tous les fronts. Opinion très forte et dont il faut avoir la loyauté de dire qu'elle défie l'événement, car, bien loin d'être infirmée, elle serait au contraire, confirmée par le succès le plus éclatant d'une offensive générale qui, tout au moins, aurait été ainsi retardée.

Les Allemands, peuple qui a été de tout temps très imaginaire, comme en témoignent leur littérature et leur philosophie, et comme leur invraisemblable crédulité aux plus sottes histoires en est la preuve, — les Allemands ont vu la route de Paris ouverte par la prise escomptée de Verdun. Ils ont reconnu depuis trois mois que Verdun est un dur morceau, et qu'il y a derrière Verdun beaucoup d'autres Verdun, derrière D ouaumont et derrière le Mort-Homme, à quelque côté qu'on le place, beaucoup d'autres "clés de la défense" et beaucoup d'autres "piliers angulaires."

Le pouvoir des mots est tel, quand ils sont entrés dans la légende, et l'immour-propre est si bien l'un des plus puissants mobiles de l'homme, que les Allemands ont attaché assez naturellement, il y a quatre jours, à la perte "de ce qui fut le fort de Douaumont," selon leur propre formule, et qu'ils attachent aujourd'hui, non moins naturellement, à la reprise d'une ruine qui n'est pas devenue tout à coup une magnifique forteresse, une importance singulièrement disproportionnée avec la réalité militaire, la seule qui compte. Mais le point n'est pas là, ou, si l'on veut, le point n'est pas là. Empêcher ou ne pas empêcher l'attaque générale, voilà la question. "To be or not to be."

De là, très manifestement, toute la nouvelle stratégie et toute la tactique du commandement allemand devant Verdun. At-il ou non localisé son offensive aux secteurs les plus favorables à son dessein? Il s'y tient en tout cas et, à la vérité, il ne peut plus se passer d'y tenir. Et que la trouée soit encore dans son arrière-pensée ou qu'elle n'y soit plus, c'est à Verdun qu'il amène incessamment, et c'est bien devant Verdun qu'il doit amener, pour les précipiter dans de nouveaux assauts et pour combler d'affreux vides, tout ce qu'il peut avoir de forces disponibles sur ses autres secteurs du front occidental ou sur ses fronts de Macédoine et de Russie.

S'étant ainsi résolu pour des raisons d'une incontestable valeur à livrer "la bataille de l'offensive locale contre l'offensive générale," il la poursuit avec sa méthode et sa ténacité coutumières, et sans plus se préoccuper du chiffre de ses pertes, que s'il était encore qu'il espérait devoir être d'autant plus courte qu'il la ferait plus brutale et plus violente.

Mais de ce que telle est aujourd'hui la politique militaire de l'Allemagne, toujours formidable dans ses moyens, mais combien réduite dans ses ambitions! Il résulte, avec une force d'évidence toujours croissante, que les hauts commandements alliés ont vu juste quand ils décidèrent de substituer aux attaques locales, sur des fronts étroits de quelques 20 à 40 kilomètres, qui n'ont pu conduire, si vous voulez, qu'à de vaines victoires tactiques, l'offensive simultanée sur de vastes

## L'offensive locale contre l'offensive générale

fronts qui, au jour marqué, pourra seule permettre de développer en victoires stratégiques les succès tactiques remportés sur tels ou tels secteurs, bien choisis, de l'immense champ de bataille. Il est de fait inexact que nos différentes offensives locales aient eu pour objet exclusif la percée. Il n'est pas inexact, par contre, que si la fortune avait aidé un peu ou, tout au moins, si elle ne s'était pas autant dissimulée, les Allemands, qui s'apprêtaient à des mouvements de repli, n'auraient pas rouvert leurs mailles déjà bouclées. Cependant, selon l'éternelle formule du bon sens, la guerre apprend la guerre, et ce qui est écrit dans l'histoire, c'est que nous n'avons pas pu réussir à opérer la trouée en Artois et en Champagne, que les Allemands, sur l'Yser, à Ypres, à Soissons et à Verdun. D'une autre stratégie s'impose, et c'est bien celle qui ne permettra pas à l'ennemi de faire affluer sur un seul secteur menacé toutes les forces dont il n'a pas besoin sur les autres secteurs, assurés de pouvoir dormir en paix.

La difficulté de la défensive des Italiens dans le Trentin provient précisément de ce que les Autrichiens les attaquent à la fois sur toutes les vallées enchevêtrées, frappent du bélier à toutes les portes des Alpes. Les Italiens se trouvent ainsi contraints à un repli de tout leur front, — sur des positions qui semblent d'ailleurs fortes, — afin de ne pas exposer l'un ou l'autre de leurs secteurs à rester en l'air. La menace générale les empêche de réunir à temps sur tel passage les forces nécessaires à l'arrêt des assaillants.

Il n'est pas besoin de dire qu'une offensive générale nécessite une préparation qui, dans la limite des choses humaines, ne doit laisser rien au hasard. Ce sera la grande partie, la dernière ou l'avant-dernière partie. Il s'agit, en effet, de faire s'ébranler à peu près ensemble, sur des points bien choisis d'un front circulaire de plusieurs milliers de kilomètres, dont la courbe occidentale, est séparée de l'orientale par toute l'étendue des Empires du Centre, toutes les armées de tous les peuples alliés, et de les avoir pourvus d'inépuisables munitions pour une bataille qui sera, à la fois, la plus énorme et la plus longue de l'histoire. Une telle préparation ne s'improvise pas.

Incline même à croire qu'il y faudra employer des méthodes nouvelles, et qu'ainsi il, ne suffira pas de déclencher dans le même instant les armées d'Occident, en liaison entre elles comme avec les armées russes, et combattant chacune devant elle; mais que, pour renforcer l'unité de l'action stratégique par celle de l'action tactique, il conviendrait d'appliquer aux forces combattantes des différents peuples le principe du fameux amalgame de Carnot et de Dubois-Grancé. Comme ces grands chefs de la Révolution mélaient dans chaque régiment

aux soldats de la Royauté les volontaires de la République, — ou comme nous composons nos régiments coloniaux de trois bataillons métropolitains et d'un bataillon indigène, — on formerait des corps d'armée à trois divisions, deux divisions de troupes appartenant à l'un des pays alliés d'Occident, la troisième de troupes appartenant à un autre de ces pays. Ainsi, dans la partie comme dans le tout, s'évoquerait, avec une force accrue de discipline et de manœuvre, l'image vivante des peuples luttant pour la même cause sacrée et s'élançant vers la commune victoire.

## Le président Wilson et l'union des travailleurs.

Dépêche spéciale à l'Abelie. Washington, 4 juillet. — Le président Wilson et les membres du Cabinet ont assisté, ce matin, à l'inauguration de la nouvelle bâtisse de la "American Federation of Labor". Des milliers de travailleurs membres de l'Union ont pris part aux exercices.

## Le 4 juillet à Paris.

Paris, 4 juillet. — La colonie américaine à Paris a célébré le 4 juillet par un service religieux à la mémoire du caporal Victor Chapman, de New-York, qui a été tué dans un récent combat entre avions français et avions allemands. Puis des couronnes ont été déposées sur la tombe du marquis de Lafayette et sur les monuments de Washington et de Franklin.

## Le Travail à Paris Pendant la Guerre.

Dans les établissements que l'inspection du Travail a visités à Paris 104,000 ouvriers travaillaient en août 1914, 204,000 en avril 1915; 250,000 en octobre et 281,000 en janvier 1916. En ce qui concerne le travail dans les mines, aux dernières statistiques on relève que 44,000 mineurs et aient au travail en février, abstraction faite des fosses du Nord et du Pas-de-Calais qui ne sont pas aux mains de l'ennemi. C'est moins du quart de la normale.

**L'ARIELLE** de la Nouvelle-Orléans sert des abonnements au prix de 60 sous par mois, de nos bureaux, ou 15 sous par semaine pris au porteur. **ETES-VOUS ABONNÉ?**

## AMUSEMENTS

**MILLE ANNA VECCHINI,** Soprano Soliste d'Opéra, Chaque Soir au **ROYAL CAFE,** Hôtel Cosmopolite.

## Local Meteorological Summary for June, 1916.

Extractions from the report of the U. S. Weather Bureau at New Orleans, La. T. M. Cline, forecaster.

## TEMPERATURE.

(In degrees Fahrenheit.)  
Highest.....92 on the 23d  
Lowest.....68 on the 15th  
Greatest daily range.....19 on the 25th  
Least daily range.....12 on the 29th  
Normal.....79.5  
Thunderstorms 7, 12, 13, 15, 16, 17, 20, 21, 22, 23, 24, 25, 26, 28, 29, 30.

## PRECIPITATION.

(Inches and hundredths.)  
Greatest this month in 24 hours.....3.31 on 24-25th  
Greatest in 24 hours for this month since 1874.....5.48 on 29-30th, 1887  
Greatest this month in  
5 minutes......56 on 25th  
10 minutes......68 on 25th  
15 minutes......81 on 25th  
30 minutes.....1.71 on 25th  
1 hour.....2.81 on 25th  
2 hours.....3.19 on 25th

## HAPPENINGS 69 YEARS AGO.

(By Count de G.)  
Copy of resolution of the City Council of the City of Lafayette: "Resolved: That the committee on police be requested to report to this council on the expediency of employing a person at a salary not exceeding \$400.00 per month, who shall act as commissary of health, until the first of November next, and whose duty it will be to visit all streets in the rear of Prytanias and cause all dead animals now or hereafter exposed, to be removed, or burned, and to abate all other nuisances in that portion of the city; also to report to the commissary of police the names of any persons who unload or deposit and dead animals, offal, or other substances prejudicial to the health of the incorporated limits of this city."

Our countryman, Mr. Catlin, has received an order from Louis Philippe to paint twenty-five large paintings for Versailles, from the designs he submitted to him of the travels of La Salle on the Mississippi, St. Lawrence and the Great Lakes of America.

The eminent Statesman Henry Clay, having made a profession of religion, was baptized on the 22nd. of June in a pool near his house at Ashland.

## Torrens System of Land Registration.

Through the efforts of Senator F. L. Guthrie, for the first time notwithstanding many efforts to that end, the law providing for the Torrens System of Land Registration prepared by the Torrens Commission authorized by an Act of the General Assembly and appointed by Governor Blanchard in 1904, has made some headway in the Legislature it having been reported favorably by the Senate Committee to which it was referred.

The Torrens Commission was composed of Mr. Justice O. O. Provosty, Chairman; Solomon Wolff, W. O. Hart, Thomas J. Kernan (now deceased) and Senator W. M. Murphy, though the latter took no part in the preparation of the Bill; Senator Kernan introduced the Bill in 1906, and it was again introduced in 1912, but owing to the opposition made against it no progress was made. At this time, amendments by the Real Estate Board and other organizations gave the Bill a standing it did not possess before and though owing to the brevity of time between now and the end of the session it may not finally pass this year, it is in good hope for final action in 1918.

## REAL ESTATE TRANSFERS.

**First District.**  
Dixie Homestead Association to Miss Ella Zimmermann, lot, Johnson, Compas, Gravier and Galvez, \$1400 — Tichnor.

**Second District.**  
Frank Marfese to Mrs. Geo. T. Sanchez, lot, Canal, Murat, Olympia anderville, \$4000 — Benedict.

**Third District.**  
Louis Schmit to Third District Building Association, lot Independence, Congross, Rampart and St. Jude; lot, France, Lesseppe, Claire and Derbigny, \$1000 — Zengel.  
Mrs. Marie Cortese to Frank B. Twomey, lot, C. hastes, Decatur, French and Esplanade, \$600 — Dreyfous.  
Estete Edward J. Bopnet to Mutual Building and Homestead Association, Frank, Dorgenois, Rochelblave, Paintiers, \$750 — Tichnor.  
Purchaser to Mrs Gilbert J. Yaladie, same property, \$2800 — Rebenisch.  
Edgewood Improvement Association Arthur M. Schneider, lot Lavender, quill, Lotus and Primrose, \$1500 — Rebenisch.  
New Realty Co. to Sidney Treada-

## Arthur M. Schneider to Edgewood Improvement Association, lot, Lavender, quill, Lotus and Primrose, \$1500 — Schneider.

Miss Joseph Noel to Third District Building Association, 2 lots, Alvar, Burgundy, Dauphine and Bartholomew, \$3500 — Zengel.

Purchaser to Mrs Jules P. Bergeret, same property, \$2860 — Zengel.

Fourth District.  
Christopher Lambert to Fred Lambert, 1-5th interest lot, Sixth, Rampart, Washington and Saratoga, \$2500 — Stafford.

Frank Tanner and wife to Dryades Building and Loan Association, lot Baronne, First, Second and Dryades, \$1000 — Loomis.

Purchaser to Walter J. Nunn, same property, \$1000 — Loomis.

Mrs Chas. Scherer to Dryades Building and Loan Association, lot Chippewa, Annunciation and Seventh, \$1000 — Loomis.

Purchaser to Vendor, same property, \$1000 — Loomis.

Mrs Alexander Gluckman to Miss Lily Walker, portion Sixth, Seventh, Dryades and Rampart, \$1200 — Rebenisch.

Sixth District.  
Geo. B. Hooper to Eureka Home-Steid Society, 3 lots, Garfield, Hurst, State and Burtheville Line, \$1150 — Benedict.

Purchaser to Vendor, same property, \$1450 — Benedict.

Jacob Schenck to Equitable Home-Steid Association, lot, Marengo, Laurel, Constance and Milan, \$1000 — Rogers.

Purchaser to Vendor, same property, \$1000 — Rogers.

Jacob R. Leininger to Dryades Building and Loan Association, 2 lots, Cadiz, Valence, Robertson and Freret, \$1200 — Loomis.

Purchaser to Vendor, same property, \$1900 — Loomis.

## MORTGAGES.

John J. Nix to Salzer Plumbing Co., \$325, lot, Kentucky, Claiborne, Poland and Derbigny — Quintero.

John J. Nix to Salzer Plumbing Co., \$325, lot, Kentucky, Poland, Claiborne and Derbigny — Quintero.

Miss Ida Elizabeth DuMontier to William E. Martin, \$317.40, lot, Robertson, Claiborne, Annette and St. Bernard — Fernandez.

Miss Minette Wood to Mrs Alice Communy, \$4000, portion, Audubon, Spruce, Cohn and line of Foucherville — Quintero.

Robert L. Hughes to Juanita Lehman, \$220, portion, Belleville, Elmira, Bartholomew and line of Hughes Cemetery — O'Connor.

Jules S. Dreyfous to Frank B. Twomey, \$2500, 3 lots, Jefferson Davis Parkway, Banws, Clark and Baudin — Dreyfous.

Isidore Singer to Frank B. Twomey, \$3500, 2 lots, Soiniat, Dufossat, Rampart and Saratoga — Dreyfous.

Paul Mailhes to R. Schwartz, \$500, lot, St. Philip, Ursuline, Claiborne and Robertson — Parsons.

Anthony Bonaud to E. A. Parsons, \$1623.07, 2 lots, Frenchmen, Rampart, Touro and St. Claude — Woodville.

Campher Wilson to R. Schwartz, \$162.82, lot, Fern, Short, Hickory and Cohn — Parsons.

Joseph H. Blythe to Allan C. Andry, \$3000, 3 lots, St. Charles, Audubon, Carrollton and Walnut — Dreyfous.

## Commercial and Financial.

Holiday, July 4th, no quotations.

## Five-Acre Corn Contest.

Four hundred and eight of the farmers who entered in the 1915 Indiana 5-acre corn contest completed the work. Their average yield was 64.1 bushels per acre, at an average cost of \$14.91, or 21.1 cents per bushel. These contestants represented 23 counties. The agent in each county had immediate charge of the work, but the State college furnished a judge to assist in determining the yield and cost. One contestant produced 105.4 bushels per acre and 10 produced from 90 to 100 bushels. The 11 highest contestants averaged 93.4 bushels per acre, at an average cost of \$15.23, or 16.2 cents per bushel. The yields were determined on a basis of air-dried corn, the weight being reduced to a moisture content of 15.5 per cent.

## The Unprepared.

Representative Augustus P. Gardner said in a preparedness address in New York: "The unprepared man is always at a disadvantage. It's like a dialogue I once heard: "Can you fight?" shouted one man. "No," another answered. "Then," shouted the first man — "then come on, you coward!"

**Les Spécialités**  
**Du Magasin Holmes**  
Marchandises de Premier Choix  
Assortiments Complets  
Prix satisfaisants au Public et à nous-mêmes  
Service exact de ventes, de livraisons, et de commandes par la Poste  
Notre but est de mériter la confiance absolue du public  
**D. H. HOLMES CO.**

**D. MERCIER'S SONS**  
Les marchands reconnus par le succès de leur service et l'importance de leur établissement.  
Le magasin est ouvert le samedi soir de 6 heures et jusque le dimanche. C'est une occasion unique de faire des achats à des prix réduits.  
1100-1112 RUE ROUD RAMPART

**TOUTES CHOSES**  
Sauf le Temps et la Marée  
Attendent pour la personne qui a un compte en banque. Pas de tracas; pas de soucis et vous aurez de l'argent à dépenser, dans votre âge mûr, pour l'achat d'un bon fauteuil bien confortable. Le temps profite est l'instant même.  
**Whitney-Central Trust & Savings Bank**  
Rues St-Charles et Gravier. Rues Chartres et Berthouville. Rues Dauphine et Piquet.

**F. LAUDUNNEY & CO., Ltd.**  
Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaulements  
1106-1112 RUE ROUD RAMPART  
PHONE KENLOCK 60